

Événements

14 décembre

réunion de la Commission des Comptes de l'Agriculture de la Nation : comptes prévisionnels de la branche agriculture

15 décembre

remise des plans de filière au ministre de l'agriculture et de l'alimentation

20 décembre

mise en lumière du GIEE normand Sol en Caux dans le documentaire « Le champ des possibles » diffusé sur France 5

21 décembre

clôture des Etats Généraux de l'Alimentation par le Premier ministre

premiers paiements de l'ICHN au titre de la campagne 2017

31 décembre

fin de la concertation préalable du public dans le cadre de la révision du programme d'actions régional « nitrates » de Normandie

À venir

journées « porte ouverte 2018 » des établissements normands de l'enseignement agricole de janvier à mai (calendrier sur le site internet de la DRAAF de Normandie)

31 janvier 2018

date limite de dépôt des dossiers pour l'appel à projets AITA - installation 2018 en Normandie

Prix et cotations

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



Au sommaire en décembre

Lait

collecte soutenue en octobre

Viande bovine

évolutions contrastées

Viande porcine

cours stables en fin d'année

Grandes cultures

la pluie gêne les derniers semis d'hiver

Cours du blé

sous la pression du bilan mondial excédentaire

Export

regain d'activité en novembre

Fourrages

alimentation hivernale

Légumes

des volumes mais des prix à la traîne

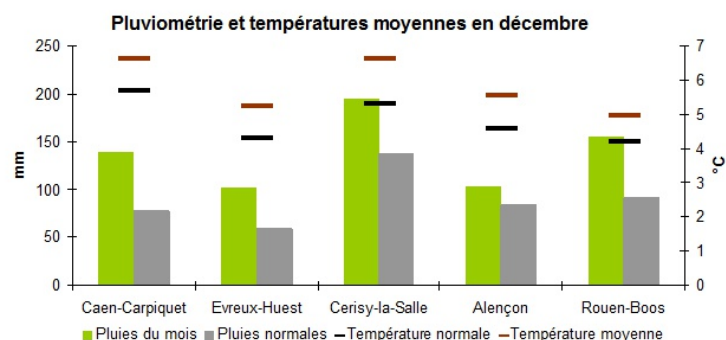
Focus du mois

Récoltes d'automne 2017

La météo

L'année 2017 se termine avec un mois de décembre particulièrement pluvieux et chaud. Les précipitations dépassent les 100 mm et sont près de deux fois supérieures aux normales dans le Calvados, l'Eure et la Seine-Maritime. Elles sont réparties sur tout le mois. Il pleut deux jours sur trois dans la Manche et la Seine-Maritime, un jour sur deux dans les autres départements. Les températures moyennes oscillent entre 5 et 7°C, soit environ 1°C au dessus des normales. La douceur est plus marquée au cours de la dernière décade, avec des températures qui frôlent 15°C le 30 décembre. La pluie rend les parcelles inaccessibles. Dans les fonds sous l'eau, la végétation risque l'asphyxie.

(Normales de saison : 1981-2010)

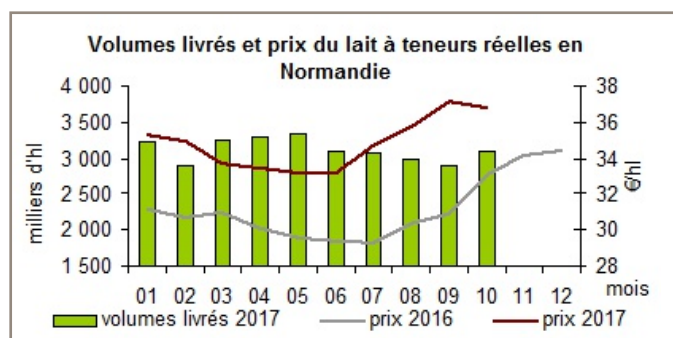


Source : Météo France

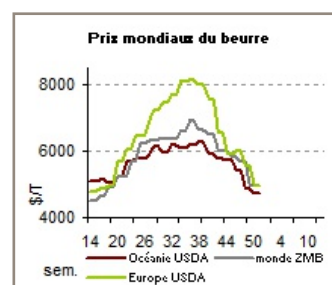
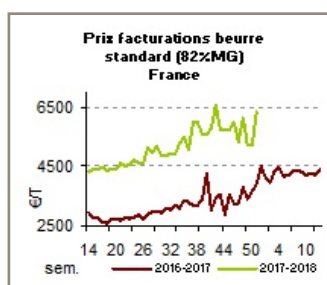
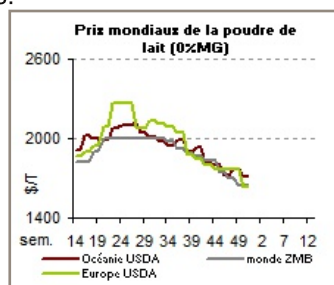
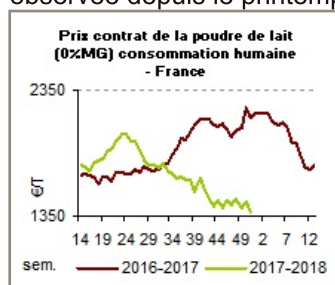
PRODUCTIONS ANIMALES

Lait : collecte soutenue en octobre

Avec 309 millions de litres en octobre, la collecte de lait normand progresse de 5 % par rapport à octobre 2016. Le volume cumulé depuis le début de la campagne atteint quasiment le même niveau que celui de la campagne précédente (- 0,1 %). Dans les autres grands bassins laitiers (Grand-Ouest, Grand-Est, Nord-Picardie), le dynamisme est plus marqué, avec des volumes cumulés en hausse de 1,3 à 2,5 % par rapport à la campagne 2016-2017. Le prix à teneurs réelles fléchit légèrement entre septembre et octobre (- 0,9 %). Il atteint 368,1 €/1000 litres, en net progrès toutefois sur le prix d'octobre 2016 (+ 11,4 %). La collecte laitière européenne augmente de 4,3 % en septembre 2017 par rapport à septembre 2016, confirmant ainsi la croissance observée depuis le printemps.



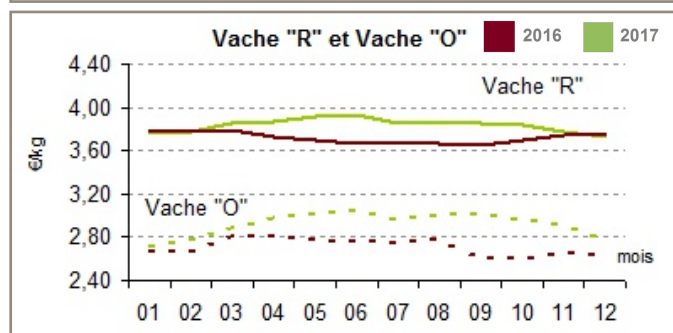
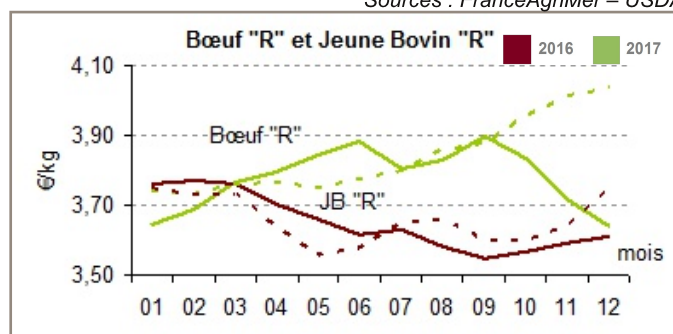
Source : FranceAgriMer – AGRESTE – EMLestim



Sources : FranceAgriMer – USDA

Viande bovine : évolutions contrastées

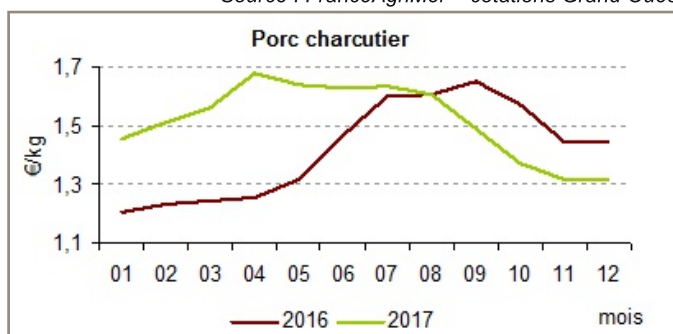
Les cours des vaches et bœufs continuent de baisser et perdent de 1,7 à 4,8 % entre novembre et décembre. Ceux des jeunes bovins se stabilisent. Les cours des bœufs et vaches viande « R » terminent l'année sur un niveau équivalent à celui de fin 2016. Ceux des vaches lait « O » et jeunes bovins « R » se maintiennent au-dessus des cours de décembre 2016 (respectivement + 5 % et + 8 %). Au niveau national, sur les onze premiers mois de l'année, les abattages de vaches laitières sont en retrait de 3,6 %. En cumul de janvier à octobre, les exportations de viande bovine augmentent de 1,5 %, en raison principalement d'une hausse de la demande turque.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest

Viande porcine : cours stables en fin d'année

Sur les trois premières semaines de décembre, le commerce du porc est fluide grâce à une demande régulière. Le prix est stable par rapport à novembre et reste en retrait de 9 % sur celui de décembre 2016. La dernière semaine de décembre est marquée par un ralentissement de l'activité, classique à cette période de l'année où les consommateurs se tournent vers les produits festifs. La tendance est identique sur les autres marchés européens. Les cours amorcent une baisse en Allemagne au cours de la seconde quinzaine. Les exportations vers les pays tiers se maintiennent à un bon niveau tout au long du mois.



Source : FranceAgriMer – cotations classe E – Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : la pluie gêne les derniers semis d'hiver

Les fortes pluies du mois de décembre perturbent les derniers semis de blé derrière les betteraves. Les arrachages de betteraves sont terminés, les enlèvements vers les sucreries se poursuivent tout au long du mois. Les collectes de blé et de colza s'accroissent en décembre. En cumul, la collecte de blé ne dépasse toutefois que de 11 % celle de la précédente campagne, alors que la récolte a progressé de 30 %. Les tensions sur les cours n'incitent pas les producteurs à livrer la marchandise.

Cours du blé : sous la pression du bilan mondial excédentaire

Les conditions climatiques peu clémentes aux États-Unis font craindre pour la prochaine récolte, entraînant un mouvement haussier. Celui-ci est vite contrarié par l'alourdissement du bilan mondial de cette campagne après la révision à la hausse de la production canadienne. Dans ce contexte, le prix du blé rendu Rouen s'oriente à la baisse (- 1,5 % entre novembre et décembre). La demande mondiale reste dynamique, mais les blés français sont fortement concurrencés par les origines russes et américaines.

Export : regain d'activité en novembre

En novembre, près de 564 000 t de céréales sont exportées depuis Rouen, soit un bond de 52 % par rapport au mois d'octobre. Il s'agit de blé tendre pour les trois quarts du volume et d'orge fourragère pour un peu moins d'un quart. En cumul, le volume exporté atteint maintenant plus de 2 millions de tonnes, soit le double de la précédente campagne.

Fourrages : alimentation hivernale

En décembre, tous les animaux sont rentrés et sont alimentés à partir des stocks de fourrages, complétés avec des aliments concentrés. Les prairies sont en repos hivernal.

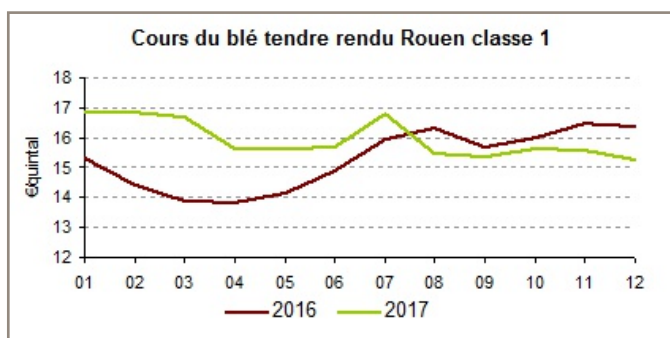
Légumes : des volumes mais des prix à la traîne

À ce stade de la campagne, les volumes récoltés sont globalement plus importants que ceux de la campagne précédente. Les prix s'en ressentent. Ils sont en net retrait sur les prix de la campagne 2016-2017. Le marché s'améliore toutefois en fin d'année pour le poireau et la carotte. Les prix se rapprochent de la moyenne des cinq dernières campagnes (- 1,4 % pour le poireau et - 3,2 % pour la carotte). Il reste incertain pour le chou fleur. La pluviométrie, abondante en décembre, se traduit par un excès d'eau dans les champs. Les arrachages des légumes à maturité se poursuivent malgré tout et les sols en souffrent.

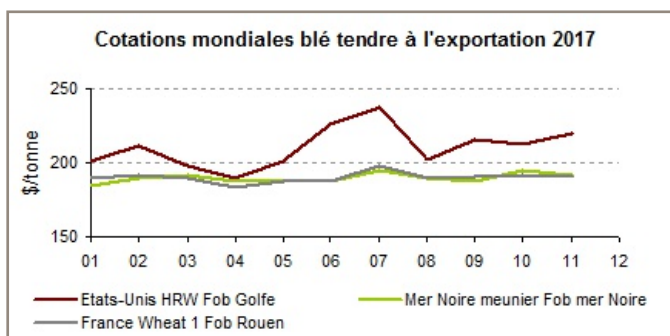
Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)

	Oct 2017	Nov 2017	Evolution 11-17/ 11-16	Cumul campagne	Evolution N/N-1
Blé	116	212	4%	1 864	11%
Orge	46	43	49%	508	16%
Mais	25	69	67%	97	66%
Colza	17	35	9%	335	10%
Pois	2	2	-24%	33	-15%

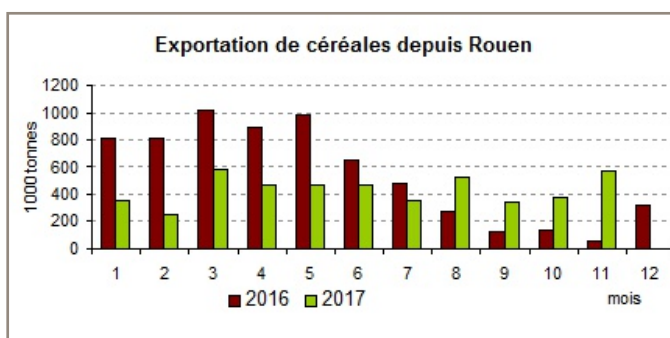
chiffres provisoires consolidés en fin de campagne Source : FranceAgriMer



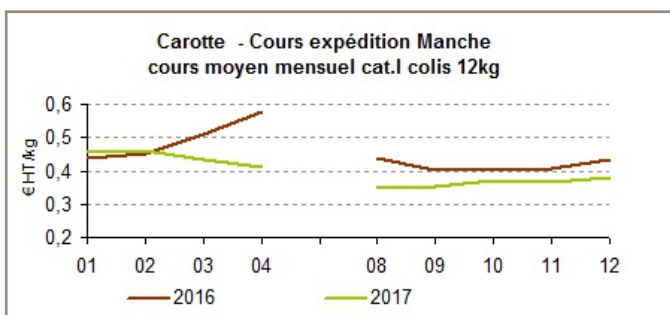
Source : FranceAgriMer



Source : CIC - FranceAgriMer



Source : Port de Rouen



Source : FranceAgriMer - RNM

Récoltes d'automne 2017

Les années se suivent et ne se ressemblent pas. Après des résultats 2016 mitigés, la campagne 2017 tient ses promesses. Lin mis à part, les fortes chaleurs de juin et le déficit d'eau au début de l'été n'affectent pas les cultures. Bons, voire exceptionnels, les rendements en pommes de terre, maïs et betteraves dépassent les moyennes quinquennales.

Pommes de terre

L'essentiel des plantations est réalisé au cours de la seconde quinzaine d'avril dans de bonnes conditions. La germination est d'abord ralentie par le froid et le manque d'eau. Puis le retour de la chaleur et de la pluie en mai favorise la croissance des plants. Les conditions estivales s'avèrent propices au grossissement des tubercules. La récolte s'effectue sans difficulté particulière et les rendements sont au rendez-vous. Ils sont largement supérieurs aux rendements moyens des cinq dernières années (de + 8 à + 19 % dans l'Eure et la Seine-Maritime). À l'échelle de la Normandie, la production estimée est en hausse de plus de 40 % par rapport à 2016, sous l'effet à la fois de la progression des surfaces (+ 14 %) et du rendement (+ 26 %). Sur le marché, l'abondance de l'offre va de pair avec la baisse des cours aussi bien en industriel qu'en frais.

Maïs fourrage

Les premières parcelles semées lèvent début mai. Chaleur et eau arrivent au bon moment pour le développement des plantes. La pression des maladies et ravageurs reste contenue et n'entame pas le bon potentiel de la végétation. La récolte débute en septembre, en avance sur le calendrier habituel. Les rendements s'échelonnent de 140 à 160 q/ha. Ils sont supérieurs aux rendements moyens quinquennaux (de + 8 à + 17 %), sauf dans l'Eure où le rendement est très proche de la moyenne quinquennale. La production normande augmente de 17 %, grâce aux bons rendements, la surface évoluant peu (+ 1,4 %).

Lin

Les semis de lin débutent fin mars. Avec un mois d'avril sec et plutôt froid, les levées sont hétérogènes. La croissance s'accélère en mai et les parcelles bleuissent tout début juin. Pluie et vent entraînent un peu de verse. Victimes de la chaleur et du stress hydrique, les premiers lins sont arrachés fin juin. Le rouissage est ensuite perturbé par les conditions trop sèches en début d'été. À ce stade, les professionnels (CIPALIN) estiment cependant que la récolte est de bonne qualité avec des fibres faciles à teiller. En 2017, les surfaces en lin atteignent près de 61 000 ha en Normandie, soit 11 % de plus qu'en 2016. Dans un contexte de prix favorable, la sole de lin s'est accrue de 43 % sur les quatre dernières années (2014-2017).

Betteraves industrielles

Semées au cours de la seconde quinzaine de mars, les betteraves sont pénalisées en début de croissance par les conditions sèches et fraîches du mois d'avril. Douceur et pluie en mai permettent à la végétation de rattraper son retard. Les fortes chaleurs de juin n'altèrent pas le potentiel de rendement et les conditions en fin d'été sont favorables à la prise de poids des racines. Perturbés par les pluies de septembre, les arrachages s'achèvent pour l'essentiel fin novembre. An un de l'après quota, la campagne betteravière 2017-2018 se révèle exceptionnelle à plusieurs égards. Avec un rendement moyen proche ou dépassant les 100 t/ha, des records sont battus dans le Calvados, l'Eure, l'Orne et la Seine-Maritime. La surface normande de betteraves bondit de 40 % par rapport à 2016. Après avoir chuté fin 2016, les cours du sucre repartent à la hausse depuis l'été.

	Calvados		Eure		Manche		Orne		Seine-Maritime	
	2017	moyenne 2012-2016	2017	moyenne 2012-2016	2017	moyenne 2012-2016	2017	moyenne 2012-2016	2017	moyenne 2012-2016
quintaux/ha										
Maïs fourrage	145	134	141	140	155	140	150	128	161	149
Betterave industrielle	993	854	1025	863	//	//	965	811	1010	917
Pomme de terre consommation	425	338	440	408	//	//	//	//	550	461

Source : AGRESTE - enquête Terres Labourables - résultats provisoires au 21/12/2017

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Directrice de publication : Caroline GUILLAUME

Rédacteur en chef : Michel DELACROIX

Composition et impression : SRISE

Dépôt Légal : à parution

I.S.S.N. : 2497-2851

SERVICE REGIONAL
DE L'INFORMATION STATISTIQUE
ET ECONOMIQUE DE NORMANDIE

2 rue Saint-Sever - 76032 ROUEN CEDEX

tél. : 02.32.18.95.93 - fax : 02.32.18.95.97

srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole.



www.draaf.normandie.agriculture.gouv.fr